



Analyse didactique des pratiques d'enseignement en EPS selon le genre en contexte d'éducation prioritaire : des pistes pour tendre vers davantage d'égalité filles et garçons

Claire Debars

Docteure en didactique de l'EPS - Toulouse Jean-Jaurès EFTS

Enseignante d'EPS - UFR STAPS Montpellier



**ACADÉMIE
DE TOULOUSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Semaine de l'égalité - Jeudi 10 mars 2022

PLAN

- PARTIE 1 : La question de l'égalité des chances et des inégalités de réussite entre filles et garçons
- Partie 2 : Des éclaircissement issus de ma thèse

LA QUESTION DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET DES INÉGALITÉS DE RÉUSSITE ENTRE FILLES ET GARÇONS

- Contribuer à davantage d'égalité entre filles et garçons dans l'accès aux savoirs et lutter contre les stéréotypes sociaux de sexes
- « L'égalité des chances signifie l'absence de liens systématiques entre ce qu'on atteint et ses propres appartenances catégorielles (sociales, sexuées) » (Duru-Bellat, 1990/2004)
- Regain d'intérêt pour le débat autour des questions de genre et des inégalités hommes / femmes

... SPÉCIFICITÉ DE L'EPS ... DE NOMBREUSES QUESTIONS ...

- L'EPS entraîne des transformations biologiques, motrices ...
MAIS ne renvoie pas qu'au biologique
- L'EPS participe à la construction socio-culturelle des corps
et à la construction identitaire des élèves en lien avec la
féminité et la masculinité (concept de genre)
- L'EPS est censée transmettre une culture corporelle
commune aux filles et aux garçons (Une illusion ? Poggi, 2002) ⁴

QUELQUES DÉFINITIONS ...

LE SEXE

- Différencie hommes et femmes d'un point de vue biologique
- Filles et garçons se différencient par des caractéristiques biologiques, hormonales, anatomiques, morphologiques, physiologiques ainsi que par des capacités physiques inégales
- Ces dimensions sont prises en considération en EPS notamment lorsque la dimension énergétique des activités est évaluée par une prise de performance qui sera alors référée à des barèmes spécifiques à chacun des deux sexes
- Ce qui a trait au genre est plus difficilement appréhendable par les enseignant·es d'EPS

QUELQUES DÉFINITIONS ... FÉMINITÉ(S) / MASCULINITÉ(S)

Définitions du Larousse :

- Ensemble des caractères anatomiques et physiologiques propres à la femme / l'homme (sexe : dim bio)
- Ensemble des traits psychologiques considérés comme féminins / masculins (genre : dim sociale et culturelle)
- Pour traiter de la féminité et masculinité : le concept de genre

QUELQUES DÉFINITIONS ...

LE GENRE

- Permet de différencier le sexe social du sexe biologique
- De Beauvoir (1949) : « on ne naît pas femme, on le devient »
- Constitue un « système de croyances », d'attributs psychologiques, d'activités de rôles, de statuts sociaux culturellement assignés à chaque catégorie de sexe
- Genre comme construction sociale, arbitraire, système de croyances
- Goffman (1977) : le genre renvoie au degré d'adhésion aux rôles définis socialement de sexe masculin et féminin

QUELQUES DÉFINITIONS ...

LE GENRE

- Dortier (2012) : le genre désigne « tout ce qui, dans la construction de l'identité dite sexuelle et dans la formation de la division entre les sexes, relève de mécanismes d'ordre social et culturel »
- Bérini et al. (2012) : le genre est un système construit socialement qui opère une hiérarchisation entre les sexes (hommes et femmes) et entre les valeurs qui leur sont associées (masculin et féminin)
- Le genre est un concept relationnel rendant compte d'un rapport au monde, lié ici aux savoirs scolaires selon des modalités plurielles (Amade-Escot, 2019 ; Verscheure, 2020 ; Verscheure et Debars, 2019)

QUELQUES DÉFINITIONS ... STÉRÉOTYPES DE SEXE



- Ensemble de traits de caractère que l'on attribue automatiquement aux hommes et aux femmes du fait de leur sexe
- « Des stéréotypes de sexe (ensemble de traits et de caractère que l'on attribue automatiquement d'une manière rigide aux membres des catégories filles et garçons) influencent nos perceptions, nos jugements, nos attentes et nos comportements et ils sont plus accentués en milieu mixte que non mixte » (Mosconi, 2004)
- « Ils sont une construction fictive, élaborée à partir de représentations et de croyances erronées (...) ils sont organisés de manière hiérarchique, classant les garçons et les filles par rapport à un ordre de grandeur et de valeur » (Detrez, 2015)
- Généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes sans tenir compte des différences individuelles
- Stéréotypes de sexe : fondés sur des oppositions binaires hiérarchisées et impliquant une supériorité du masculin sur le féminin (relations hommes / femmes : des rapports de domination et non de complémentarité)

Exemple : En EPS, croire que les garçons sont plus forts en rugby et les filles plus fortes en danse

PRISE EN COMPTE MARQUÉE PAR LA DOMINATION DES DIMENSIONS MASCULINES

- Connivence entre culture transmise en EPS et culture masculine (Combaz & Hoibian, 2008 ; Couchot-Schiex, 2007 ; Cogérino, 2006 ; Davisse, 1999)
- La nature des APSA ainsi que les formes de pratiques proposées sont plus ou moins proches des formes de socialisation vécues par les filles ou par les garçons
 - Par exemple, les filles adhèrent moins que les garçons à la logique de l'affrontement propre aux sports compétitifs. Certains choix pénaliseront, donc, les filles ou les garçons. Privilégier le modèle sportif compétitif peut conduire à favoriser la réussite des garçons et l'échec des filles
- Attentes des filles négligées (Combaz & Hoibian, 2008)



COMMENT EXPLIQUER CES INÉGALITÉS FILLES / GARÇONS ?

Socialisations familiales
Poids des rapports sociaux
Socialisations scolaires

I. SOCIALISATION FAMILIALE

- La construction de l'identité sexuée : manière dont l'enfant prend conscience qu'il est un garçon ou une fille
- Cette construction dépend du sexe biologique
- Elle dépend aussi de la culture. Au sexe biologique, correspond un certain nombre de rôles sociaux attendus et de valeurs connus dans la culture comme étant spécifiques de chaque sexe
- Précocité de la construction de l'identité sexuée : à partir de 3 ans, les enfants ont une conscience affirmée de leur appartenance de genre et en endossent les stéréotypes
- L'entourage de l'enfant a un rôle très important sur cette prise de conscience

I. SOCIALISATION FAMILIALE

- **Le rôle de l'entourage** pour orienter le développement de l'identité sexuée dans le sens du masculin ou du féminin
- Les stéréotypes sociaux de sexe :
 - Des représentations divergentes des deux sexes : garçon robuste, fort et bien bâti / fille fine, délicate et douce
 - Des interprétations divergentes du comportement de l'enfant. Ex : les pleurs : fille a peur / garçon est en colère
- Des attitudes différenciées :
 - L'environnement physiques offert (choix des jouets, habillement, aménagement de la chambre)
 - Attitudes différenciées des parents
- Garçons et filles sont progressivement « contraints à développer des compétences différentes »
- Conclusion : L'environnement social a un rôle sur l'appropriation par l'enfant de son identité sexuée

2. L'ÉTAT DE LA DIVISION DU TRAVAIL DANS NOTRE SOCIÉTÉ. LES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE : UN CADRE CONTRAIGNANT

- L'école s'inscrit dans une société fortement marquée par les inégalités entre sexes :
 - Une division sexuée du travail marquée
 - Une idéologie gouvernée par une binarité marquée féminin / masculin
 - Des rapports de domination rarement remis en cause
- Ces facteurs ont des effets sur les filles mais aussi sur les garçons

Par exemples, les choix d'orientation des filles et des garçons sont influencés par une anticipation qu'ils font de la réalité du marché du travail :

- Sous représentation des femmes dans les postes d'encadrement
 - A qualification égale, les femmes accèdent à des emplois moins bien rémunérés et comportant moins de perspectives de carrière que les hommes
 - L'exigence faites aux garçons de réussir socialement
- Conclusion : Les disparités persistent et découragent les filles les amenant à une « adaptation raisonnable » et les filles anticipent sur leur avenir social probable

3. LES SOCIALISATIONS SCOLAIRES : LA PRISE EN COMPTE DES DIMENSIONS FÉMININES ET MASCULINES PAR L'ÉCOLE

- De nombreuses recherches ont montré que garçons et filles ne sont pas soumis dans l'école au même type de socialisation
- Sans s'en rendre compte les enseignant·es véhiculent des stéréotypes de sexe (« Pédagogie invisible » Bernstein)
 - Des attentes des maîtres
 - Des interactions pédagogiques
 - La confrontation aux contenus des programmes
- Curriculum caché : « les choses qui s'acquièrent à l'école (savoirs, compétences, représentations, rôles, valeurs) sans jamais figurer dans les programmes officiels ou explicites » (Forquin, 1989 ; Mosconi, 1989)
- Effet Pygmalion
 - Attentes stéréotypées : indiscipline des garçons / docilité des filles
 - Les élèves apprennent à répondre aux attentes stéréotypées des enseignant·esPar exemples : interactions, discours des E, sexuation des situations, pression évaluative, choix d'orientation

DEUX QUESTIONS



1. Qu'est-ce qui empêche l'égalité des sexes en EPS ? Quels sont les obstacles à cette égalité des sexes en EPS ?
 - Vision essentialiste des différences en dehors de l'école (famille, société, média), idéologie de la hiérarchie des sexes
 - Fabrication des inégalités par l'école : enseignant·es sous l'influence des stéréotypes
 - Prégnance du modèle masculin en EPS

2. Comment permettre aux filles et aux garçons d'apprendre ensemble « à égalité », dans un contexte de mixité scolaire, à l'intérieur d'une discipline (l'EPS) à forte valence masculine ?
 - Prise de conscience
 - Mise en œuvre de choix didactiques

DES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

1. Interactions enseignant·e / élèves
2. Adhésion des enseignant·es aux stéréotypes sexués
3. Intériorisation des stéréotypes de genre par les élèves filles
4. Choix des APSA
5. Attentes des enseignant·es
6. Sexe des enseignant·es
7. Choix des contenus

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

I. INTERACTIONS ENSEIGNANT · E / ÉLÈVES

- Recherche de Couchot-Schiex et Trottin (2005)
 - Loi des 2/3 - 1/3 un peu atténuée (58% pour G / 42% pour F)
 - « Stratégie d'accaparement » de l'attention enseignante par les garçons
 - En EPS, l'avantage est donné aux garçons :
 - Qui bénéficient d'une attention conséquente
 - D'interactions de meilleure qualité
 - De contacts privilégiés et d'un suivi plus soutenu et personnalisé
- Couchot-Schiex, S. & Trottin, B. (2005). Interactions enseignants/élèves en EPS : variations en fonction du sexe et du genre. In G. Cogérino (dir.), Filles et Garçons en EPS (pp.163-179). Paris : Editions Revue EPS.

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

2. ADHÉSION DES ENSEIGNANT·ES AUX STÉRÉOTYPES SEXUÉS

- Intériorisation des stéréotypes de genre par les enseignant·es :
- Discours sexué des enseignant·e : « beau » pour les filles, « risqué » pour les garçons (Couchot-Schiex, 2007)
- Description de l'activité des élèves conforme aux stéréotypes sexués (registre moteur pour les garçons / registre interpersonnel pour les filles)
- Pratiques de différenciation qui naturalisent et renforcent les différences :
 - Dégradation de la tâche initiale pour les filles
 - Maîtrise et coopération pour les filles
 - Arbitrage pour les garçons / Secrétariat pour les filles

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

3. INTÉRIORISATION DES STÉRÉOTYPES DE GENRE PAR LES ÉLÈVES FILLES

Vigneron (2006)

- Les résultats des filles en EPS ont tendance à décroître à l'adolescence, alors que ceux des garçons évoluent inversement, car la socialisation invite les filles à restreindre leur motricité pour correspondre davantage aux critères de séduction, alors que la virilité passe à cet âge par la force et la puissance
- Les filles utilisent la pratique physique dans le but de répondre aux normes sociales du corps féminin
- En EPS, les filles ont le choix entre se conformer aux modèles masculins ou au contraire se distinguer en sur-jouant la féminité, simulant parfois une quasi « débilite motrice »
- Vigneron, C. (2006). Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : Déterminisme biologique ou fabrication scolaire ? Revue française de pédagogie, 154, 111-124.

Lentillon (2006)

- Les élèves ont intériorisé des stéréotypes de sexe (« le sport [confondu avec l'EPS par ces élèves], c'est pour les garçons »)
- Lentillon (Vanessa). Les inégalités intersexes en EPS : injustices perçues chez les élèves à l'égard des notes, des interventions de l'enseignant et des interactions entre pairs, Thèse doctorale en STAPS,²⁰ Université de Lyon I, 2006.

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

4. CHOIX DES APSA

- Modèle culturel dominant masculin (Combaz & Hoiban, 2008) : généralisation des APSA historiquement masculines
- Des savoirs quasi exclusivement associés à des modèles sociaux masculins
- Ouverture des APS aux APSA : créer de la diversité culturelle
- Combaz G. & Hoibian O. Le rôle de l'école dans la construction des inégalités de sexe. L'exemple de l'éducation physique et sportive. Travail, genre et sociétés, 2008, n ° 20, pp. 129-150.

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

4. CHOIX DES APSA

- Fontayne, Sarrazin et Famose (2001) : le handball relève d'une activité identifiée par les adolescents français comme porteuse d'une connotation sociale « masculine » (comme le football et le rugby)
 - Les stéréotypes traditionnellement attribués à une pratique sportive dite « masculine » se réfèrent à la force, au combat et à l'exploit (souvent individuel)
 - Ceux attribués à une pratique dite « féminine », renvoient à l'esthétique, la précision et l'expressivité
- Couchot-Schiex (2005) : l'attaque, le tir et l'application des règles sont plutôt connotés masculins alors que la défense, se faire des passes sans réellement accéder à la cible, sont des modalités connotées féminines.
- Poggi (2016, p. 6) :
 - Un « handball d'exploit, de lutte, d'opposition, de compétition, de puissance » (proche du masculin)
 - Alors qu'un handball de « contournement, de ruse, de collaboration, de l'entraide, de feinte, d'évitement » peut être plus judicieusement proposé aux élèves pour faciliter une plus grande égalité de reconnaissance des formes de pratiques
 - « Le handball scolaire n'est pas neutre socialement, y accéder et en approprier les savoirs fondamentaux (gérer un rapport d'opposition) suppose d'investir un champ culturel proche du masculin »

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

5. LES ATTENTES DES ENSEIGNANT·ES

- Des ambitions moindres pour les filles en termes de compétences motrices attendues (confusion aptitude / habileté) (Vigneron, 2006 ; Vinson, 2013)

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

6. LE SEXE DES ENSEIGNANT·ES

- Les enseignantes accordent un avantage certain aux garçons en classe mixte
- Les enseignantes ne se reconnaissent pas dans leurs élèves filles (Davisse et Louveau, 1998)

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

7. CHOIX DES CONTENUS

Verscheure & Vinson (2018)

- Contrat didactique différentiel* en fonction du niveau des élèves, en badminton
- « Un contrat qui n'est pas négocié uniquement entre l'instance du maître et celle que représente l'ensemble des élèves, mais entre le maître et des sous-groupes d'élèves correspondant à diverses positions relatives au sein de la classe » (...) « Ces positions se rapportent aux diverses hiérarchies d'excellences en présence et sont partiellement tributaires de l'origine sociologique des élèves » (Schubauer-Leoni, 1996, page 160)

25

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

7. CHOIX DES CONTENUS

Verscheure & Vinson (2018)

- Contrat didactique différentiel en fonction du niveau des élèves, en badminton
- Évolution du contrat à la baisse pour les filles / à la hausse pour les garçons
- Pour les filles, le contrat glisse vers une reproduction de gestes techniques, présentés par décomposition / pour les garçons, le contrat est centré sur l'action à produire et ses effets
- Filles : rôles d'exécution / Garçons : preneurs de décision
- Filles : savoirs centrés sur des habiletés techniques fermées /
Garçons : savoirs plus ouverts, centrés sur l'intentionnalité tactique

LES OBSTACLES À LA RÉUSSITE DES FILLES EN EPS

7. CHOIX DES CONTENUS

- Les sciences didactiques : étude du fonctionnement du système didactique (élève / professeur / savoir)
- Analyser, décrire et expliquer l'action didactique conjointe in situ du professeur et des élèves par rapport à des enjeux de savoirs

Verscheure & Barale (2020)

- Intérêt de se questionner sur :
 - Les situations proposées et les contenus d'enseignement dans ces situations
 - Les régulations sur le contenu apportées par les enseignant·es pendant l'activité des élèves
 - L'action conjointe entre le professeur et les élèves au regard²⁷ du savoir

CONCLUSION


- Des processus implicites que les enseignant·es font fonctionner de manière inconsciente :
 - Un choix d'APSA et des contenus discriminants
 - Un curriculum caché bâti autour d'une culture sportive plutôt masculine
 - Plus d'interactions des enseignant·es avec les garçons qu'avec les filles



- Prise de conscience nécessaire pour dépasser les stéréotypes et favoriser la réussite des filles et des garçons 28

PLAN

- PARTIE 1 : La question de l'égalité des chances et des inégalités de réussite entre filles et garçons
- Partie 2 : Des éclaircissement issus de ma thèse

- 
- Pertinence du couplage didactique et genre
 - Inégalités scolaires selon le sexe en EPS
 - Ouvrage pionnier : Davaisse et Louveau (1998)
 - Intégrer les questions de genre dans l'étude du fonctionnement des systèmes didactiques (Verscheure, 2005, 2020)
 - Pratiques didactiques d'enseignement du handball en REP+

- Décrire des pratiques ordinaires en établissements d'éducation prioritaire

- Comprendre le fonctionnement différentiel du système didactique
 - Manières dont se renforcent (ou non) la fabrication des inégalités en EPS à partir d'analyses en classe

**Effets différentiels
selon le genre
en éducation prioritaire
en handball**

Des difficultés pour maintenir
des enjeux de savoirs
(Poggi et Brière-Guenoun, 2014
Rochex et Kherroubi, 2004
Venturini et Amade-Escot, 2014)

PRÉSENTATION DES 2 COLLÈGES

Collège de Pierre - Classe de 3^{ème}

Collège de Carole - Classe de 4^{ème}

Collège REP+

- Quartier urbain qualifié de « sensible »
- Critères socio-économiques et ethniques

- Deux zones contrastées : milieux socio-économiques et culturels
- Section euro-allemand et option latin

Conditions de l'exercice professionnel

- Problèmes de discipline
- Séance entre 40 et 50 minutes
- 1 terrain à l'extérieur
- *« On perd du temps sur l'explication des consignes, sur le fait de mettre les élèves en activité »* (entretien ante cycle)

- Attitudes scolaires d'implication et de travail de certains élèves
- Séance : 2 heures
- Gymnase et 2 terrains à l'extérieur
- *« La classe fonctionne bien dans l'ensemble »* (note au vol carnet de bord, avant la 1^{ère} séance)

33

- Une posture quasi-ethnographique associée à une démarche d'observation du didactique ordinaire
 - Présence dans la durée dans les deux établissements
 - Entretiens avec différents personnels
 - Cahier de bord (notes de terrain)

- Observation du didactique ordinaire (Leutenegger, 2002, 2009)
 - Filmage de toutes les séances de chaque cycle (2 caméras)
 - Notes au vol séance par séance
 - Entretiens préalables, ante et post séances, post cycle (enseignant·e)
 - Entretiens au vol (élèves)
 - Questionnaires (élèves)

EXISTE-T-IL DES DIFFÉRENCES DANS LA FRÉQUENCE
ET LE CONTENU DES INTERACTIONS VERBALES
ADRESSÉES AUX FILLES ET AUX GARÇONS ?

Interactions verbales

Professeur - Elèves (filles/garçons)

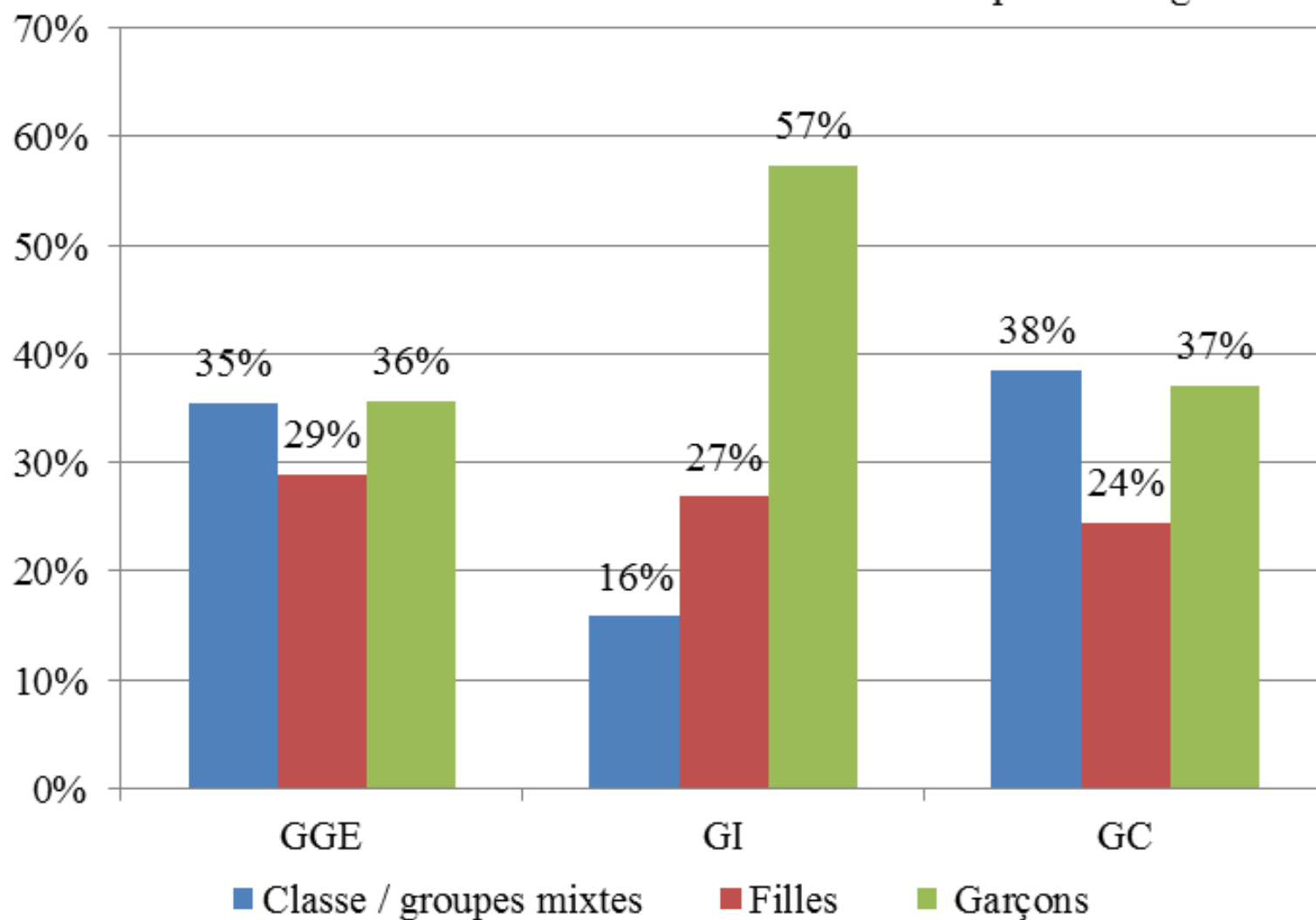
Gestion des groupes et espaces (GGE)

Gestion de l'indiscipline (GI)

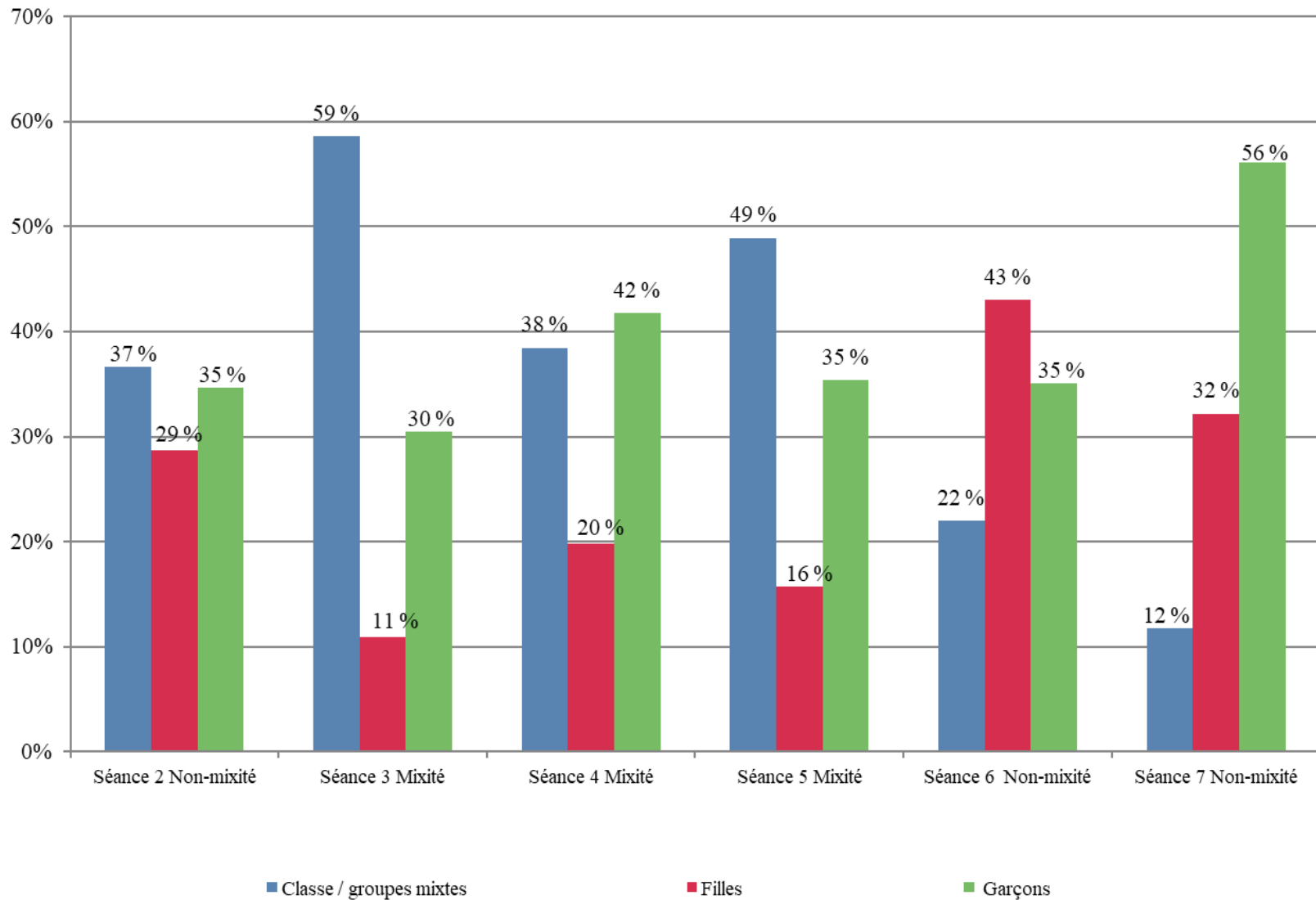
Gestion des contenus (GC) **Régulations**

(Marsenach, 1987)

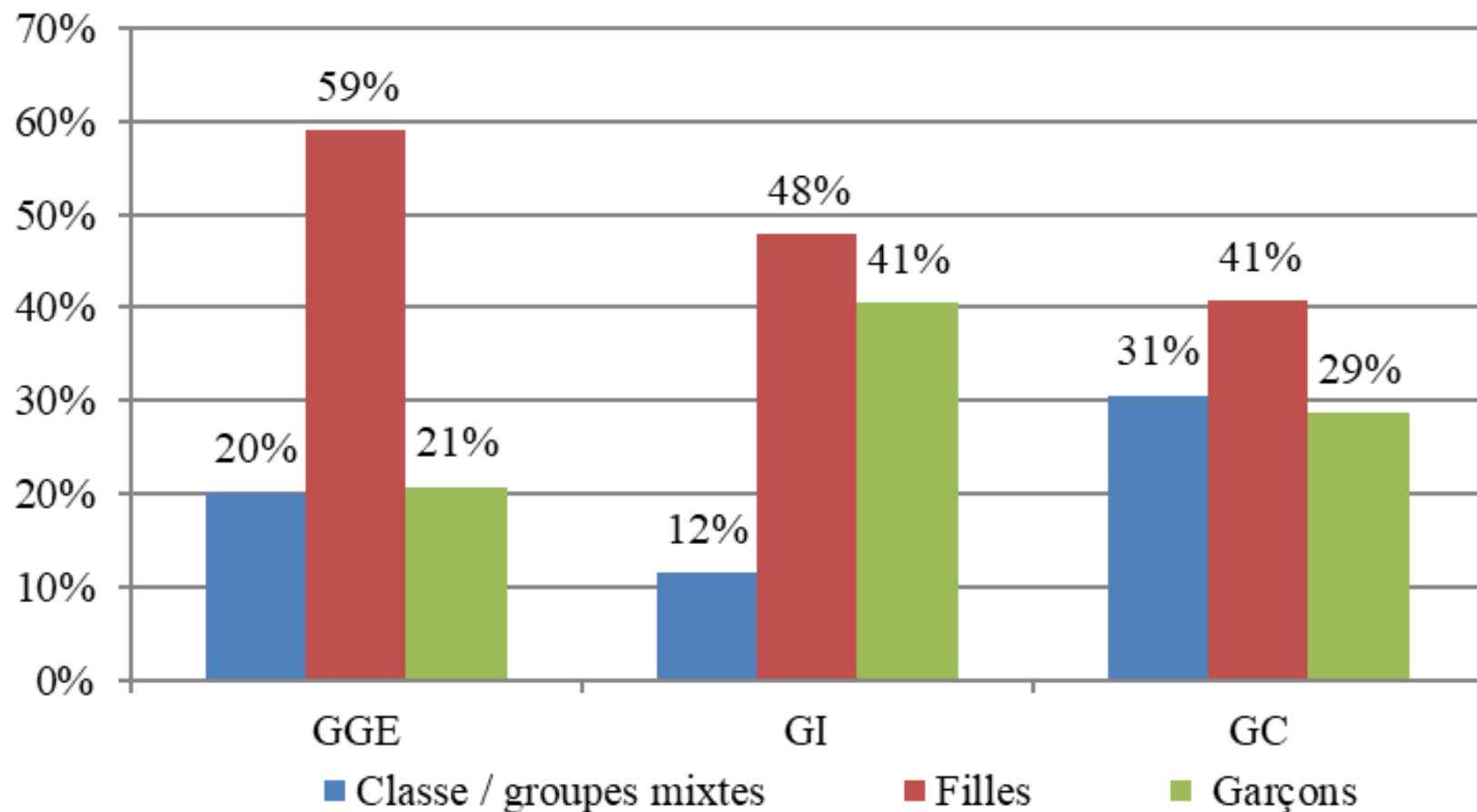
Site de Pierre : ensemble des données en pourcentage



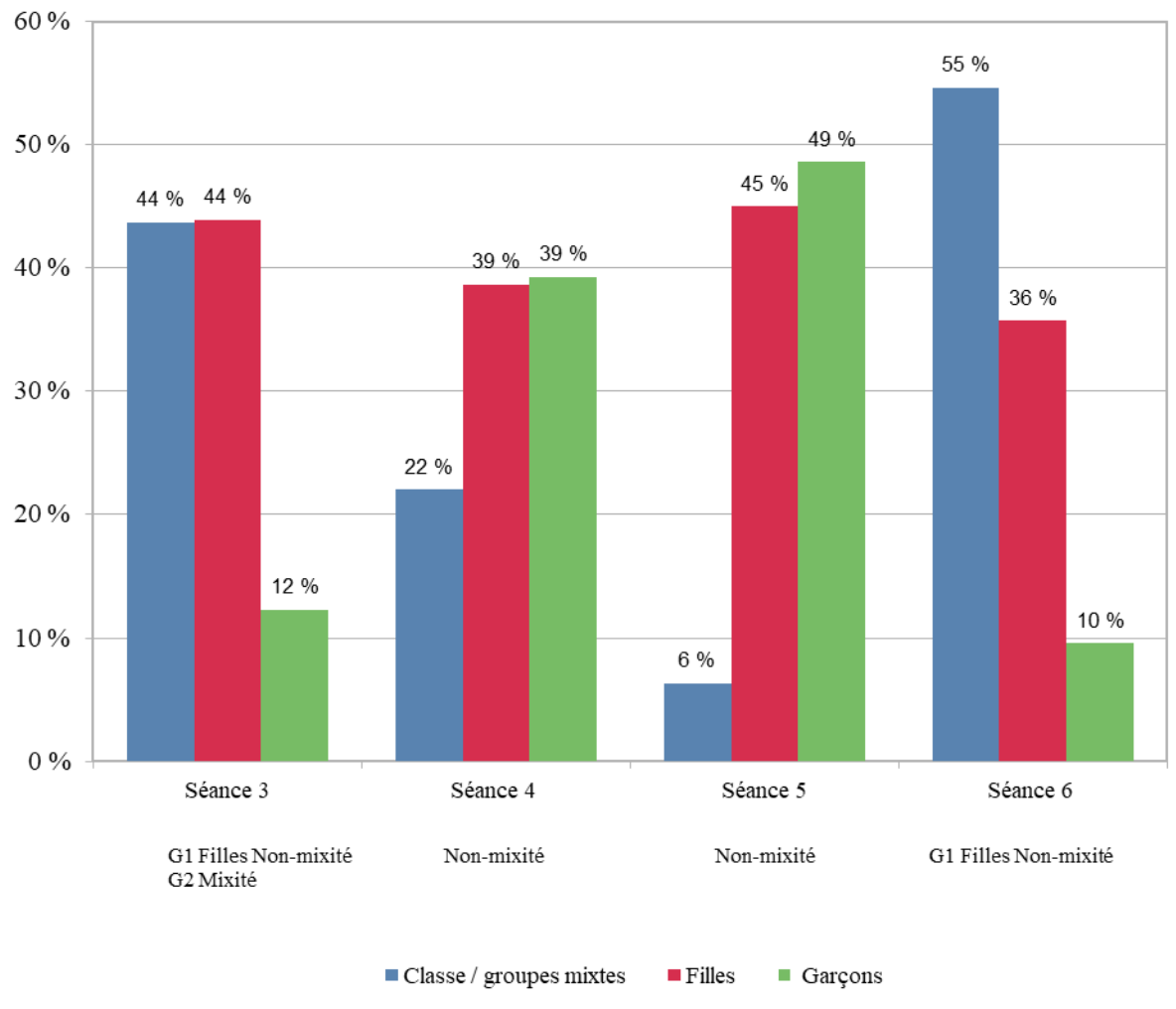
Site de Pierre : GC en pourcentage par séance



Site de Carole : ensemble des données en pourcentage



Site de Carole : GC en pourcentage par séances



CONCLUSION PROVISOIRE

- Confirmation, tout en les nuanciant, les résultats produits par des études antérieures
- Les conditions de l'exercice professionnel sont en mesure d'expliquer certaines des variations observées entre les deux collèges quant aux interactions observées
- Cette interprétation est soutenue par les données du contexte des deux établissements, le type d'hétérogénéité au sein de chaque classe, la durée temporelle de la séance et les contraintes spatiales de son déroulement

EXEMPLES

- Le souci constant de Pierre de contrôler les garçons en raison du climat du collège (indiscipline, non-respect des règles) est à l'origine d'inégalités de traitement des filles et des garçons en termes de fréquence des régulations didactiques
- Les contraintes spatiales d'éloignement des deux terrains et le choix de Carole de s'occuper des filles (dites « plus faibles ») se traduit pas une fréquence certes plus importante des interactions en direction des filles, y compris en termes de régulations didactiques, sans pour autant créer des conditions d'accès à des savoirs du handball de même épaisseur tactique ou réflexive que celles proposées aux garçons

EXEMPLES

- Le constat de groupes de travail en non-mixité (soit chez Pierre parce que spontanément les élèves se rassemblent dans des groupes de même sexe, ou chez Carole en raison de la mise en place d'une pédagogie différenciée par groupes de niveau (quasiment de même sexe) sont aussi en mesure d'expliquer les différences observées dans les interventions verbales et les régulations didactiques selon le sexe comme déjà mis en évidence en sports collectifs en EP par de nombreuses recherches (Fagrell, Larsson et Redelius, 2012 ; Vigneron, 2006)

FOCUS SUR 2 ELEVES

**Interactions verbales
Professeur - Elèves (filles/garçons)**

ABIR ET MARWAN

Classe de Pierre : élève **Abir**

Classe de Carole : élève Marwan

- « En difficulté en français mais bonne progression » (entretien CPE)
- « Très volontaire, bonne attitude mais pas trop en réussite » (entretien Pierre)

Classe de Pierre : élève **Abir**

Classe de Carole : élève Marwan

- Pierre interagit très peu sur les contenus avec Abir
- Encouragements : « *Allez, allez, passe et puis tire* » ; « *Bien, allez, c'est mieux* » (verbatims)
- Endosse l'ensemble des rôles de la pratique de référence



Défenseur



NPB



Passeuse



Tireuse



Gardiennne

- Positionnements et repositionnements épistémiques peu dépendants au genre

Classe de Pierre : élève **Abir**

Classe de Carole : élève Marwan

- Mais aurait besoin de plus de travail spécifique sur la technique



Abir touche la balle sans la réceptionner. La balle rebondit et sort du terrain



Abir réceptionne la balle avec un rebond, tire en appui dans les mains d'Ibtissame, se retourne et rigole en se tapant les mains sur son buste

Classe de Pierre : élève **Abir**

Classe de Carole : élève Marwan

- « *A un peu de difficultés du point de vue moteur et parfois compense aussi par sa volonté* » (entretien post cycle)
- Décode plus aisément que d'autres filles de sa classe les réquisits du contrat didactique
- Résiste par son engagement offensif et défensif à la place que lui assigne Pierre
- Pierre : plus attentif à interagir avec les garçons pour qu'ils restent impliqués

Classe de Pierre : élève Abir

Classe de Carole : élève **Marwan**

- Carole : « *Les garçons, je trouve qu'ils s'entendent bien, tu as le cas particulier de Marwan, c'est l'élève qui **n'arrête pas de râler*** », « *il va se mettre en colère sans arrêt* » (entretien ante séance 1)
- En difficulté d'un point de vue scolaire
- La CPE : « *L'an dernier il [Marwan] a eu des problèmes, mais cette année on l'a pas remarqué* » (entretien)
- Carole : « *Pas un bon élève* »
Assez bon niveau en handball

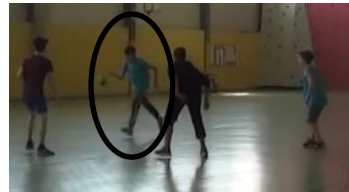
Classe de Pierre : élève Abir

Classe de Carole : élève **Marwan**

- Positionnement de genre épistémique dépendant des normes de pratiques habituellement attribuées aux garçons



Quand Lina dribble, Marwan la regarde et il est placé devant elle au milieu du terrain, sans monter sur elle alors qu'elle est seule



Marwan dribble vers le but même en présence d'un défenseur, Anas lui subtilise le ballon



Marwan tire en appui, avec trois défenseurs face à lui

« Masculinité hégémonique » 49
(Cogérino, 2010 ; Griffin, 1985 ; Vigneron, 2004)

Classe de Pierre : élève Abir

Classe de Carole : élève **Marwan**

- Progresse dans des secteurs :
l'attaque, la défense individuelle et
la production de passes décisives

- Peu de progrès sur le versant collectif :
 - Dans le jeu du NPB

 - Dimensions tactiques collectives
d'attaque et de défense dans
l'ombre

CONCLUSION PROVISOIRE

En étudiant plus finement les actions des élèves :

- Des indications si la façon de faire des élèves est plutôt dépendant ou indépendant aux formes de pratiques traditionnellement attribués aux filles et aux garçons
- Cela n'est pas figé : les filles et les garçons observés n'activent pas toujours des façons de faire en accord avec les modalités de pratiques des sports collectifs encore trop souvent attribuées à leur sexe

CONCLUSION GENERALE

- Des pistes didactiques qui peuvent tendre vers davantage d'égalité
- Perspectives didactique et sociologique



- Pour rendre compte des différences d'apprentissage et leur possible cristallisation en inégalités scolaires
- Avec une nécessité de prendre davantage en compte des arrières plans liés aux assignations culturelles, sociales et de genre

D'AUTRES RÉFÉRENCES NON EXHAUSTIVE ...

- Revue Contre Pied Hors-Série n°7 - Septembre 2013 : Egalité ! Repéré à <http://www.epsetsociete.fr/Egalite-Merci-les-filles>
- Debars (2020). Analyse didactique des pratiques d'enseignement et d'étude selon le genre en contexte d'éducation prioritaire. Etudes de cas en éducation physique et sportive lors de deux cycles de handball en collège REP+ (Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation inédite). Université de Toulouse Jean Jaurès.
- Lahire B. (dir.), 2019. Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants, Paris, Seuil, 1232 p.
- Verscheure, I. & Barale, C. (2020). Vers une « égalité sans condition » en EPS : le cas d'une recherche collaborative pilotée par le changement des pratiques d'enseignement du cirque au cours préparatoire. Revue GEF (4), 45-57. Repéré à <https://revuegef.org>
- Vinson, M. (2013). Sous la dynamique non verbale des interactions didactiques, le genre. Analyse de l'action conjointe du professeur et des élèves : Deux études de cas (Thèse de doctorat en Sciences de l'Education, Université de Toulouse 2 - Le Mirail). Repéré à <http://www.theses.fr/2013TOU20002>



MERCI POUR VOTRE ATTENTION



**ACADÉMIE
DE TOULOUSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Semaine de l'égalité - Jeudi 10 mars 2022